



ÉGLISE CATHOLIQUE
EN CHARENTE
Diocèse d'Angoulême

le christ est vivant

LE CHRIST EST VIVANT

"On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé".

A cette nouvelle, Pierre et l'autre « disciple celui que Jésus aimait » se précipitent vers le tombeau et là, rien, le vide, personne pour leur annoncer que Jésus est vivant ! Juste quelques bandelettes et un linge soigneusement roulé. Et cela suffit pour que le disciple que Jésus aimait croie que Jésus est vivant. Lui seul a cette Foi.

Il faudra que les autres disciples voient Jésus pour croire en sa résurrection. Thomas devra même le toucher pour en être convaincu.

Dans l'Evangile de Jean, il y a une autre personne que Jésus aime également tout particulièrement : Lazare.

Les juifs vont même jusqu'à le reconnaître : « voyez comme il l'aimait » (jean 11,36) disent-ils ; Alors que Jésus pleure la mort de son ami.

Or, fait curieux le disciple que Jésus aimait n'apparaît dans le cours du récit qu'après la résurrection de Lazare. Nous le voyons pour la première fois assis à côté de Jésus pour le repas Pascal.

Et si Lazare et cet autre disciple étaient une seule et même personne ? Nous comprendrions alors pourquoi à la simple vue des bandelettes, il peut sans aucune autre preuve croire que Jésus est vivant, parce qu'il a lui-même fait l'expérience de la vie qui renverse les barrières du silence et du vide de la mort.

Pourquoi nous est-il si difficile d'avoir cette Foi sans condition, parce que nous n'avons pas connu le rappel à la vie ? Parce que, comme Lazare, nous n'avons pas connu la mort ? Mais la Bible ne nous dit pas que Lazare a triomphé de la mort de manière définitive, et a fait l'expérience de la vie retrouvée, alors qu'elle avait fait silence.

N'avons-nous pas été surpris, au moins une fois dans notre vie, lorsque toutes nos forces semblaient faiblir, que notre espoir allait s'évanouir dans la résignation, que la langueur tuait notre dynamisme, n'avons-nous pas été surpris par un sursaut d'énergie, d'espérance et de vitalité qui recréent la vie qui s'était tue en nous pour un temps. Ce temps peut-être celui du doute, mais aussi de l'espérance, de la volonté de croire en Jésus Christ ressuscité...

Alors les bandelettes de nos craintes et de notre laisser-aller seront soigneusement pliées dans le coin de nos vies, parce que nous connaissons les premiers signes de la résurrection.

Oui, avec la grâce de Dieu, je crois et nous croyons que le Christ est ressuscité, il est vivant et toujours vivant, en chacun de nous, en chaque communauté où nous formons comme son corps, dont Il est la tête et nous sommes les membres de son corps. **Alléluia. Joyeuses Pâques à toutes et à tous.**

Père Michel Hoang

